

**Longes-Les Haies**

# Plutôt qu'un CDI, Anaïs Dubreuil a choisi «une Marche à Durée Indéterminée»

**C'est une Marche à Durée Indéterminée qui s'invente au fil du chemin, sans date de retour ni point d'arrivée. Après plus de 370 jours depuis son départ de Paris, la jeune femme marche désormais dans la Drôme, en direction du sud.**

Nous avons rencontré Anaïs Dubreuil, 36 ans, géographe, animatrice de randonnées, autrice et surtout marcheuse infatigable. Elle marche sur les chemins avec son sac et sa chariote «Rouletabosse».

Une rencontre, début mars, au hasard d'une pause fraîcheur, à Longes chez Christiane et Robert un couple de restaurateurs retraités qui ont gardé leur sens de l'accueil. Anaïs Dubreuil n'est pas une novice en matière de marche ou de bivouac, seule dans la nature. Sur son blog, elle raconte comment elle a commencé à randonner, en compagnie d'une amie, puis, seule, en Ecosse, sans téléphone, mais toujours avec son appareil photo.

Ses récits des marches précédentes ont fait l'objet de deux livres, disponibles sur son site internet. Cette fois, elle a décidé de partir sans idée de retour. «Chaque fois que je suis partie

marcher, que ce soit l'été ou l'hiver, sous le soleil ou la pluie, je n'ai jamais eu envie de rentrer».

**Des objets qui voyagent de maison en maison au gré des rencontres**

«Le samedi 1<sup>er</sup> mars 2025, je suis partie à pied de chez moi avec un objet léger dans mon sac, raconte Anaïs Dubreuil. Je l'ai offert à la première personne qui m'a accueillie et cette personne m'a donné en retour un nouvel objet que j'ai transporté jusqu'à la maison suivante. Et ainsi de suite, tout au long de mon voyage. Les richesses, c'est le nom que j'ai donné à ces objets qui s'échangent au gré des rencontres».

Ses yeux pétillent lorsqu'elle résume son parcours et sa philosophie : «Je suis partie de Paris il y a juste un an seule avec mon sac et ma chariote. C'est une Marche à Durée Indéterminée qui s'invente au fil du chemin, sans date de retour ni point d'arrivée. J'ai pris la direction de la Normandie, Avranches, Cherbourg, Le Havre, puis j'ai longé la Seine, un passage à Paris puis jusqu'aux sources de la Seine... Sous la neige! Maintenant, cap vers le sud». Le plus souvent, elle bivouaque en pleine nature.



Anaïs marche sur les chemins avec son sac et sa chariote «Rouletabosse». Photo Bernard Chavas

**Direction la Drôme des collines**

En ce printemps, direction la Drôme des collines. «J'aime bien marcher lentement, être en mouvement et le bivouac

permet d'être tout le temps dehors». Déjà autrice de deux livres, il est possible de suivre son itinéraire grâce à sa newsletter ([deskilometresapied.fr](https://deskilometresapied.fr)). Elle reste en contact avec sa famille qui ne manque pas une

occasion de lui rendre visite sur son chemin qui n'a pour l'instant aucune date de fin.

Côté sécurité, «je ne trouve pas que voyager seule en tant que femme est plus dangereux que n'importe quelle autre situation de la vie. Je ne me vois pas renoncer à voyager». Nous lui indiquons l'adresse du camping des Lapins chez Éliane et Lucien à Les Haies, distant d'une dizaine de kilomètres où elle a pu passer la nuit suivante.

**Deux paires de chaussures pour alterner en fonction de la météo et du terrain**

Dans ses bagages, rien n'est laissé au hasard : une toile de tente d'1,2 kg, un gros duvet d'1,4 kg pour le froid, 2 gourdes pour ses besoins quotidiens (5 litres au total pour boisson, toilette, vaisselle), 2 paires de chaussures qu'elle échange selon les saisons.

Son voyage, intitulé «Prendre l'air» est passé par les Monts du Lyonnais, il y a une dizaine de jours et se poursuit à travers les vergers fleuris de la Drôme, après plus de 370 jours de marche.

● **De notre correspondant, Bernard Chavas**  
Contact : [deskilometresapied@gmail.com](mailto:deskilometresapied@gmail.com)

**Trèves-Echalas ● 280 personnes assistent à un apéritif concert pour soutenir l'école de musique**

L'école de musique d'Echalas-Trèves a proposé une belle soirée concert fin de semaine dernière dans la salle du Fautre de l'Espace Pierre Bret à Trèves, avec 280 personnes présentes. Isabelle Charmion, la présidente, explique : « Cette soirée musicale a notamment été organisée en vue de soutenir l'association en difficulté financière, à la suite du départ à la retraite de leur professeur salarié depuis 25 ans, qui a longtemps assuré à lui seul l'ensemble des cours et a soutenu l'accès à la musique pour tous. L'indemnité de départ et les cotisations Urssaf associées étaient en effet trop importantes pour la trésorerie de l'association, qui a fait appel à des donateurs privés et au public de cette soirée, dont la générosité a permis de sauver l'association. Le conservatoire de Givors est venu soutenir l'association en proposant un concert de reprises contemporaines avec l'ensemble de cuivres de «La Philh'énar», dynamique et festif!

La soirée a commencé par un apéritif dînatoire en partenariat avec les producteurs locaux (Halles Chalaronnes et Gaec des Tuillières notamment), animé par les ateliers de l'école de musique : le groupe folk, puis la « Fanfare en herbe ». Et pour terminer la soirée, après le concert de la Philhar, c'est l'atelier Batucada de l'école qui a enflammé la scène avec ses tambours pour finir sur un temps fort de percussions!

L'école de musique œuvre depuis plusieurs années pour participer à l'animation des villages de Trèves et d'Echalas, avec un soutien sans faille des deux mairies, ainsi que celui du Département du Rhône. Elle regroupe une soixantaine d'élèves entre les cours individuels (saxophone, clarinette, trompette, violon, piano, guitare, basse, batterie et chant) et les ateliers (batucada, fanfare, folk). Les valeurs portées par la présidente, Isabelle Charmion, et par l'ensemble des bénévoles (nombreux lors de cette soirée), sont de promouvoir l'enseignement de la musique, de rendre accessible le spectacle vivant à travers le partage, l'écoute et la tolérance, en résumé une manière de soutenir le « bien vivre ensemble ».

↳ <https://lesharmoniesdevalerie.wifeo.com/trèves-2026-03-06.php>



Un concert pour sauver l'école de musique. Photo fournie par Esabelle Charmion